

Cette page peut être consultée en ligne à l'adresse <https://racingstub.com/articles/18728-rcs-reims-cote-tribunes-30-ans-des-ub90>

## RCS - Reims, côté tribunes : 30 ans des UB90

★★★★★ (5 notes) 📅 22/11/2021 17:30 ↻ Côté tribunes 🌐 Lu 1.129 fois 👤 Par guigues 🗨️ 6 comm.



© chilavert

**C'est finalement ce 21 novembre 2021 que les Ultra Boys 90 ont décidé de fêter leur trentième anniversaire lors du match face à Reims, un évènement que beaucoup attendaient depuis longtemps.**

### En 1990

Passionnés du Racing et d'un nouveau mode de supporterisme venu d'Italie, de jeunes habitués de la Meinau décident de créer un groupe qu'ils baptiseront Ultra Boys. L'histoire est connue en Alsace et 30 ans plus tard ce groupe, fort maintenant de plusieurs centaines de membres, continue de suivre le club partout, d'assurer l'ambiance et d'animer le Kop en tribune Ouest.

30 ans dans le petit monde des supporters c'est une sacrée performance et c'est avec beaucoup de fierté que la génération actuelle a mis les bouchées doubles pour célébrer toutes ces années consacrées au plus grand club de l'Est. Après des heures et des heures de travail, des kilomètres de bandes plastiques, de scotch et d'accessoires en tout genre, tout est finalement prêt ce dimanche matin.

Le rendez-vous était donné à tous les membres et sympathisants devant le 1906, local de la Fédération des supporters. Le cortège peut s'élancer vers la Meinau au rythme des chants et des feux d'artifice. Il est approximativement 13h, les UB90 font une arrivée remarquée et festive au stade.

### Sous vos applaudissements

La prochaine étape est le tour d'honneur qui réunit les fondateurs du groupe, Sylvain, Pierre et Dany, accompagnés des anciens présidents et du bureau des ultras. Comme n'importe quelle association, ces derniers fonctionnent avec un bureau directeur et la bonne volonté de ses membres, le tout bénévolement et pour la seule gloire de notre Racing.

Les chants résonnent avec le kop qui célèbre ceux qui ont fait grandir les Ultras pour arriver jusqu'à cette tribune d'officiallement 3500 places qui encore une fois accueille tous ceux qui vibrent pour le Racing.

14h40, la chorégraphie peut débuter. Elle se veut parmi la plus ambitieuse dans l'histoire des tribunes strasbourgeoises. Il y a évidemment eu des tifos sur tout le stade, des tifos sur le Stade de France mais c'est la première fois que le potentiel de la tribune Ouest va être utilisée au maximum avec pas moins de six tableaux différents et une grande variété de supports.

### 3,2,1 ... 6 tifos !

Première consigne donnée à la sono par le capo, chacun enfle sa chasuble pour colorer la tribune des couleurs bleu-blanc-noir-blanc-bleu chères aux ultras. La première banderole : « *Depuis de nombreuses années, nous chantons notre fierté* » est déployée. Le cadre est en place. Elle donne le ton, les banderoles seront gigantesques et soignées ce qui rehausse encore le travail effectué sur l'ensemble de tifos. Puis un voile représentant la sainte trinité des Ultra Boys se déploie au centre de la tribune : « *le Racing, Strasbourg, les ultras* ». Le visuel est repris par des centaines de cartons de forme ronde dans toute la tribune. La soirée commence bien.

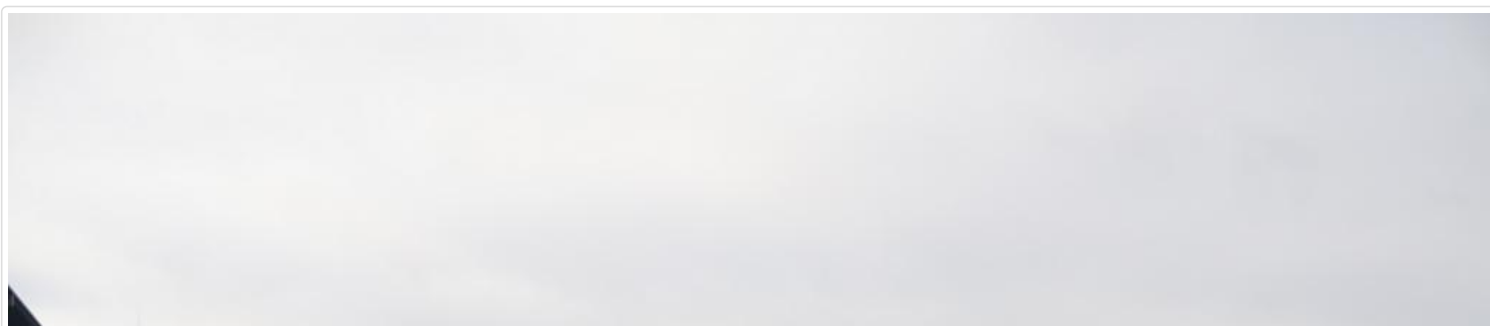
On enchaîne avec le second tableau représentant la ville de Strasbourg et certains de ses monuments majeurs sous-titré : « *De l'Europe en CFA, jamais on ne lâchera* ». Détail amusant, une bache ultra trône fièrement devant le tramway rappelant le déplacement à

Schiltigheim en CFA où ce mode de transport avait été utilisé pour le plus court trajet de l'histoire.



A peine le temps de souffler qu'une nouvelle banderole « *À travers les divisions, rien n'arrête notre passion* » est mise en place. Elle est suivie d'une voile qui a la particularité d'être peinte et non un collage de bandes plastiques comme c'est habituellement le cas sur les réalisations maison. Le capo répète à de nombreuses reprises de bien faire attention et de ne pas taper dessus car il est encore plus fragile. Les différentes sections du voile représentent les divisions par lesquelles le Racing est passé, le tout forme l'image de l'avant du cortège à Lille derrière la banderole Strasbourg où des milliers de fans avaient marché vers l'Europe avant la finale de la coupe de la Ligue.

Les joueurs rentrent sur le terrain et c'est l'hommage « *Pour cet amour de toujours le Racing club de Strasbourg* » accompagné d'un voile rond reprenant le « *blason en croix* » du RCS et des milliers de drapeaux bleu et blanc. Le match peut commencer.



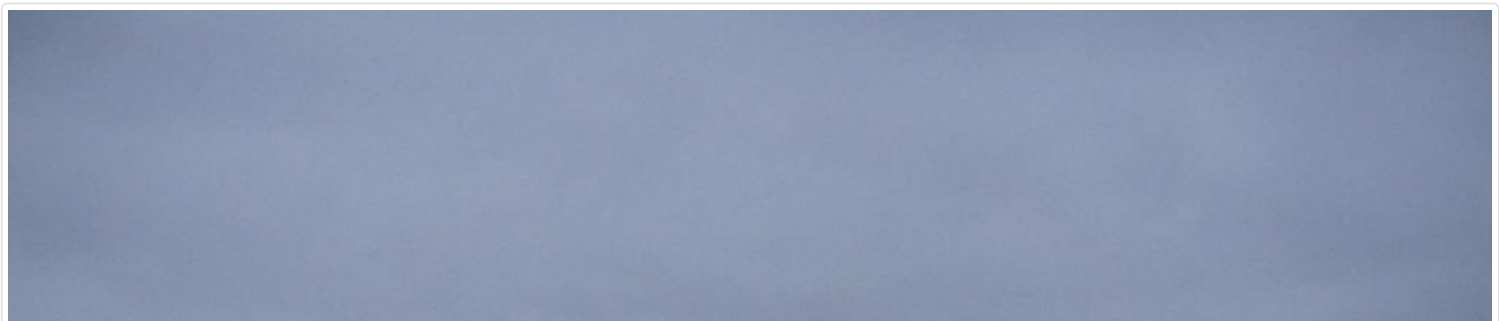


## Football mousseux

Tout le monde est un peu émoustillé par ce déferlement de tifos et sous l'impulsion de capos en grande forme, le match débute. Plutôt de bonne manière puisque les gars en bleu dominent les débats pendant vingt bonnes minutes, bien encouragés par le public et une ambiance correcte. Malheureusement comme c'est souvent le cas, le manque de réussite devant le but est puni par le réveil champenois. Pas question de lâcher ni de se relâcher, comme souligné par notre capo historique : « *Ce soir on s'en fout un peu du terrain, il faut chanter sans penser au classement ou au lendemain* » (retranscription approximative mais l'esprit y est).

Vers la 30ème minute, le perchoir et la sono changent de titulaires puisque c'est le Variétés club UB90 qui prend le relais pour lancer les chants avec trois capos des 90's dont Sylvain le premier à lancer des chants derrière la bâche, accompagné de Jipé et Fred. C'est l'occasion de réentendre des classiques un peu oubliés. La faute rémoise devant le kop entraîne bien un pénalty et l'effervescence générale mais il est malheureusement raté ce qui plombe un peu la fin de la première mi-temps.

La coupure sera d'ailleurs brève car la dernière animation se met en place pendant la pause. Une voile recouvrant toute la Ouest haute affiche fièrement « 30+1 ans », clin d'œil au décalage dû au Covid. Ensuite un léger spectacle pyrotechnique bleu et blanc enfume le stade derrière la dernière banderole « *À jamais fidèles à nos couleurs* ». On reprend son souffle et c'est reparti dans une ambiance plus poussive, malgré le retour tonitruant d'une seconde équipe d'anciens capos qui se cassent la voix pendant que les Rémois cassent le rythme.





Les dernières minutes sont pénibles, on sent la fête gâchée et malgré les changements et les arrêts de jeu interminables le Racing n'arrivera jamais à marquer. Certains ont même trouvé que la sortie de Gameiro valait des sifflets éparés, comme quoi certains osent tout c'est à ça qu'on les reconnaît. Donc le Racing va perdre et bien non ! JeanJean Bellegarde en décide autrement et crucifie le portier adverse sur un magnifique coup-franc pendant que Guilbert lui souffre au sol dans la moitié de terrain adverse. La Meinau explose,

l'honneur est sauf, il y a quelque chose de différent dans ce Racing version Stéphane. Cela vaut bien une petite communion avec les joueurs et une troisième mi-temps en tribune pour les UB90 qui défient le froid alors que le stade est vide, dansant et chantant à la gloire de ce club qui décidément nous fait toujours autant vibrer.

guigues